

# Ils veulent sauver l'ancienne biscuiterie

**T**ouche pas à mon usine. C'est ce que sont venus dire les membres du collectif de sauvegarde de l'ancienne biscuiterie Gringoire, samedi après-midi, lors d'un goûter festif qui a rassemblé une cinquantaine de participants. Le site fête ses 90 ans cette année. Le bâtiment abrita d'abord la filature de coton Le Blan, avant d'être racheté par Gringoire en 1961. Le site fut finalement démantelé au milieu des années 1970.

Alors que la municipalité envisage de raser l'usine pour y construire une maison des associations toute neuve, les membres du collectif plaident pour sa réhabilitation. Impossible, selon un double rapport d'experts, commandé par la mairie, qui pointe la fragilité des fondations du bâtiment, construit en 1920.

**Pourquoi est-ce que l'on garde la Halle Sulzer et pas cette usine?**

ROBERT, UN ANCIEN CHEMINOT

« Il s'agit d'un symbole de notre mémoire ouvrière qui fait partie de notre patrimoine industriel. Si on le détruit, on s'en mordra les doigts dans dix ans », explique Marie Prat, la porte-



**MANTES-LA-VILLE, SAMEDI APRÈS-MIDI.** Une cinquantaine de membres du collectif de sauvegarde de l'ancienne biscuiterie Gringoire sont venus sur le site réclamer la réhabilitation de l'usine que la mairie envisage de détruire.

(LP/F.-X.C.)

parole du collectif. Elle ajoute : « Nous demandons simplement que l'on envisage l'option de la réhabilitation. Il faut peut-être s'entourer d'un cabinet d'études spécialisé, même si nous avons conscience que les finances de

la commune ne sont pas extensibles. » Le collectif vient de lancer une pétition afin de convaincre la mairie d'infléchir sa position. « Pourquoi est-ce que l'on garde la Halle Sulzer et pas cette usine? » s'interroge Robert, un

ancien cheminot, qui se souvient du conflit de 1970 chez Gringoire. « On venait soutenir les grévistes sur le piquet de grève. A l'époque, il n'y avait que des femmes », glisse le retraité, tout sourire. **FRANÇOIS-XAVIER CHAUVET**